

K0260345

IDENTIFICATION : RTLM/57 0302 25/06/94
DUREE : 60 minutes
QUALITE : Bonne
TRANSMISSION : Radio RTLM
NOM DU FICHIER : RTLM 57
DATE DE TRANSCRIPTION : 17.09.1999
NOM DU TRANSCRIPTEUR : Béatrice Mushonganono
DICTAPHONE : BO-760/49 Modèle: 2750-6 Série: 5116565

FACE A**Orateur : Valérie**

...(inaudible) Cela est agréable et tout le monde était content...Je salue tous nos généraux, nos généraux qui donnent des ordres fermes, qui sont en fait déterminés à faire en sorte qu'aucun Inyenzi ne retourne au lieu d'origine, mais plutôt qu'ils tombent tous sur le champ de bataille.

Je vous salue tous, nos généraux. Je salue nos colonels, lieutenants-colonels, majors, capitaines, lieutenants, sous-lieutenants, adjudants, adjudants-chefs et, adjudants. Je n'oublie pas les sergents-majors, les premiers sergents, les sergents, les caporaux et vous, premiers soldats et soldats, où que vous soyez. Courage et salut où vous êtes sur vos positions, que ce soit ici dans la ville de Kigali ou ailleurs dans les autres préfectures où se déroulent les combats, à Ruhengeri et à Rulindo. Je vous salue, tous, où vous êtes, à Gitarama et à Nyabisindu. Courage, tous, membres des Forces armées rwandaises, nous sommes à vos côtés, nous vous soutenons et nous continuerons à le faire. Je vous salue en vous souhaitant de garder ce courage, cette intégrité, ces forces avec lesquelles vous avez commencé la guerre. Continuez de les montrer. Je vous souhaite de les garder jusqu'au moment où vous vaincrez définitivement l'ennemi. Même s'il est clair que les Inyenzi Inkotanyi ont été défaits, nous les battons définitivement de telle sorte qu'ils ne penseront plus à traverser la frontière pour revenir au Rwanda. Je vous salue aussi, tous, les jeunes, où que vous soyez. Vous avez montré votre bravoure. Vous vous êtes mobilisés pour défendre votre patrie. Vous vous êtes mobilisés pour venir en aide aux forces armées en vue de défaire l'ennemi Inyenzi-Inkotanyi. Celui-ci s'était trompé et avait pensé que la population qu'il rencontrerait portant les armes serait aisément éliminée. Pourtant c'est cette population qui les a exterminés. C'est la population et la jeunesse qui ont anéanti ces Inyenzi Inkotanyi. Même les enfants handicapés, tout le monde s'est levé pour montrer aux Inyenzi Inkotanyi que personne ne souhaite vivre avec eux. D'habitude, personne ne souhaite vivre avec un assassin. Personne ne souhaite

vivre avec un tueur. Ainsi les Inyenzi seront dans l'embarras et ne sauront que faire. Déjà, ils ne savent que faire. Ils constatent qu'ils ne peuvent pas reculer ni avancer. Je vous salue, vous aussi, Rwandais, Rwandaïses, tous, où que vous soyez et vous félicite de vous être levés tous comme un seul homme et d'avoir uni vos efforts pour défaire les Inyenzi Inkotanyi qui continuent de perturber notre sécurité. Vous constatez qu'ils poussent les gens à quitter leurs biens, tout en torturant d'autres à mort. Je vous salue, tous, sans distinction et vous souhaitez continuer à jouir des émissions de la RTL.M.

A partir de 8 heures, vous êtes en compagnie de Valérie Bemeriiki qui vous présente en kinyarwanda cette émission. Nous vous présenterons comme à l'accoutumée les nouvelles diffusées par des radios étrangères. Mon confrère Ananie Nkurunziza qui vient d'arriver dans les studios. Il va vous présenter d'une manière détaillée ces nouvelles auxquelles vous êtes déjà habitués dans la revue de la presse. A la technique, nous sommes en compagnie de notre confrère Jean Ntezimana. Je vous souhaite de continuer à jouir des émissions de votre radio et bonne journée. Pour ceux qui sont au front, je vous souhaite de rester courageux. Je reste avec vous, et la RTL.M aussi restera avec vous. Nous vous gardons constamment à l'esprit. Nous constatons que vous comptez à votre actif beaucoup de réalisations : La ville de Kigali a été suffisamment protégée, les Inyenzi ne savent plus que faire et sont à court de moyens, ils n'entreprennent que des actions suicidaires. Nous examinerons la situation au front ; hier les hostilités ont eu lieu là-bas sur la colline de Mburabuturo. Les Inyenzi qui y ont laissé la peau sont très nombreux. C'est ce que nous avons toujours dit, que Kanyarengwe et Kagame, alias Kagame, sont sur le point de faire exterminer les jeunes Tutsis par le canon des forces armées nationales. Vous constaterez qu'ils meurent en masse et succombent devant le canon du fusil. Vous comprenez que lorsqu'ils viennent en tirant sur les gens, l'on doit leur rendre la pareille. La plupart d'entre eux ont déjà succombé. Nous pouvons affirmer que ceux qui restent sont peu nombreux et que personne ne survivra. Les Tite et consorts, assis à Rwamagana devraient examiner cette situation et comprendre en réalité qu'ils ne font pas du bien à leurs congénères tutsis (il tousse). Nous demandons par ailleurs à ces

Tutsis de se lever pour désapprouver publiquement ce groupuscule de Rutaremara, cette clique de Kagame, alias Kagame, cette clique des autres Tutsis ainsi que ces quelques Hutus qui sont devenus Inyenzi-Inkotanyi. Vous constaterez que ces cliques sont sur le point de faire exterminer les jeunes Tutsis par le canon du fusil. Pourtant s'ils étaient restés avec nous, nous aurions bâti notre pays ensemble. Même maintenant, s'ils déposaient les armes et venaient pour qu'ensemble nous bâtissons notre pays, cela ne ferait rien et ils ne s'inquièteraient de rien. Ils ont été induits en erreur et ils disent eux-mêmes que les Forces armées rwandaises sont en bonne posture, qu'elles battent vraiment les Inyenzi Inkotanyi et que ceux-ci sont en train de perdre leur temps. En réalité, ils devraient écouter les bons conseils qui leur sont prodigués et cesser de s'imaginer qu'ils doivent prendre le pouvoir coûte que coûte dans ce pays ou qu'ils peuvent prendre la capitale par force. Tout ceci est terminé. Qu'ils déchantent. Ils ont échoué parce que chaque fois qu'ils ont lancé des attaques simultanées, ils ont trouvé que les forces armées nationales, en collaboration de tous les Rwandais, étaient vigilantes. Mais ce sont surtout les Inyenzi Inkotanyi qui y ont laissé la peau de telle sorte qu'ils ne l'oublieront jamais. Ils n'oublieront jamais ce qu'ils ont vu dans ce pays, le Rwanda.

Restez à l'écoute des émissions préparées pour vous, je vous souhaite une bonne journée. Ceux qui sont au front, sur les barrières, partout, courage. Nous vous soutenons et nous vous souhaitons de continuer à contrôler attentivement et avec perspicacité parce que lorsque les gens fuient, surtout là-bas à Gikondo sur la colline de Mburabuturo, quelques Inyenzi pourraient se faufiler dans la population. Arrivés à un certain endroit, ils commenceraient à tirer en l'air puisqu'ils ont des fusils. Les gens devraient regarder autour d'eux pour connaître qui est autour d'eux, s'assurer qu'ils le connaissent. Ils doivent se déplacer en groupe de gens qui se connaissent, qui sont voisins. Là où ils passent la nuit, ils doivent s'assurer que leur voisin leur est connu. Dans le cas contraire, qu'ils prennent garde. L'inconnu doit être présenté aux organes habilités pour l'identification, pour s'assurer qu'il n'a rien en commun avec les Inyenzi Inkotanyi, pour voir s'il ne s'agit pas d'un Inyenzi. Dans le cas où ils ne constatent rien..., il

y aura peut-être des personnes qui le connaîtront. Dans le cas où il a la maladie des Inyenzi, ils examineront comment le soigner ! Je vous souhaite de continuer de jouir de ces émissions. Nous reviendrons dans un instant pour vous informer de l'état de la situation.

(Musique instrumentale...77.9...8.0)

...nos {émissions} d'aujourd'hui (silence). Ce samedi, je vous présenterai (inaudible) {les nouvelles} qui ont été diffusées par des radios étrangères ainsi que celles qui concernent notre pays. Comme vous y êtes habitués, vous allez écouter dans un instant mon confrère Ananie Nkurunziza ainsi que Gaspard Gahigi le rédacteur en chef. Nous sommes ici dans l'abri de fortune de la RTLTM en compagnie d'Ananie Nkurunziza qui va vous dire bonjour et vous présenter les nouvelles.

Orateur : Ananie Nkurunziza

Merci Valérie. Je vous salue tous avec qui je suis depuis la matinée. Je salue ceux qui ne sont pas avec nous comme Kantano. Je salue surtout nos confrères Noël et Rucogoza là où vous êtes cloués au lit, malades, (il tousse) pour vous souhaiter de vous rétablir et revenir parmi nous. Valérie, ce matin vous avez dit ceci : que les gens regardent autour d'eux pour reconnaître les gens qui s'y trouvent. C'est surtout grâce à la vigilance que nous pouvons faire face aux Inyenzi. C'est aussi grâce à la vigilance que personne ne peut nous déloger de nos positions. Continuons à être vigilant surtout au moment où la population fuit les combats. Qu'elles prennent le soin de vérifier si des Inyenzi ne se faufilent pas en son sein, si parmi les bagages pliés que les gens ont avec eux ne cachent pas d'Inyenzi, s'ils ne se sont pas infiltrés pour tirer sur nous une fois en route. L'on nous disait que les Inyenzi ont imaginé d'autres astuces : le port des uniformes de nos forces armées. Ceux qui tiennent les barrières, contrôlez les membres des Forces armées. Contrôlez-les. Demandez-leur de produire les pièces d'identité. Le vrai militaire vous les montrera sans vergogne. Débusquez les Inyenzi par-là. Je vous ai parlé à plusieurs reprises des astuces utilisées qui sont les mêmes que celles qu'ils utilisaient en Ouganda lorsqu'ils se battaient pour le grand Inyenzi Museveni.

Courage donc. Ne soyez pas aveuglés par les grades ou par autre chose. Même à vue d'œil, vous reconnaîtrez généralement les Inyenzi parce qu'ils ont une apparence, un regard et une démarche qui leur sont particuliers. Mais continuez à être clairvoyants. Je voudrais dire ceci parce que la population nous l'a demandé : Les mitrailleuses qui tirent sur la population de Muhima, surtout les habitants de la cellule de Kabakene, zone de Cuba, ainsi que ceux de Ndjamena, cellule de Ruhurura, sont installées sur Jari et Gisozi. Quant aux mitrailleuses qui tirent sur Muhima du côté de Kabakene, qui tirent sur Rugenge dans toutes les zones, que ce soit dans la cellule de Kabasengerezi, ou celle de Bwahlenimba, elles sont à Kacyiru près des habitations de telle sorte que la population ne sort plus pour puiser de l'eau alors que vous n'êtes pas sans ignorer le problème de l'eau que nous avons. Ces mitrailleuses se trouvent dans des maisons sises à Kacyiru sud, à un endroit appelé «chez John », à un endroit où se trouve un acacia abyssinica à l'entrée de l'habitation, à un endroit appelé «chez Victor», un peu en contre-haut d'un ensemble de maisons dont l'enclos a un portail de couleur verte, plutôt de couleur bleue, en contre-haut de « chez Victor ». Il y a aussi un grand hangar sis en contre-bas d'une carrière à côté de la gendarmerie. Ces mitrailleuses se trouvent aussi à Kinamba chez Mudenge. Ces mitrailleuses qui sont comme Saruhara de Nkomokomo continuent de perturber la sécurité de la population. Ces lieux ont toujours été pointés du doigt. A bon entendeur, salut ! Avant de commencer les nouvelles, comme les Français sont arrivés et que votre radio, la RTLM, a entamé les préparatifs d'accueil. Je voudrais passer la parole à notre rédacteur en Chef, Gahigi, pour vous dire en peu de mots comment nous devrions nous y prendre, ce que nous devrions faire.

Orateur : Gaspard Gahigi.

Merci Ananie. Chers amis qui êtes à l'écoute de votre radio, bonjour. (Il toussé) Les gens qui se sont appelés les « résistants », les « Inziraguhunga » (ceux qui ne s'enfuient jamais) ainsi que les autres qui sont partout au pays, se sont soulagés à la nouvelle que les Français sont venus secourir le Rwanda, qu'ils sont venus arrêter les massacres, bref qu'ils viennent rétablir la paix pour nous dans le pays.

J'ai dit qu'avant que les Français ne viennent, le Gouvernement rwandais n'a jamais rejeté quoi que soit qui pourrait nous apporter la paix dans ce pays. Ce gouvernement dit ceci : nous acceptons la paix d'où qu'elle vienne. Même s'il fallait retourner à Arusha, nous l'accepterions. Nous avons même une fois été à Arusha,.....mais les Inyenzi ont fait comme d'habitude. Mais le Gouvernement rwandais et les Rwandais ont toujours montré qu'ils souhaitaient la paix. Lorsque les Français ont dit qu'ils venaient à notre secours, les Rwandais ont eu le cœur soulagé et leur ont souhaité la bienvenue. Le gouvernement leur a aussi souhaité la bienvenue. Mais les Inyenzi Inkotanyi quant à eux ont déclaré qu'ils demandaient aux Inkotanyi partout où ils sont au monde de dénoncer cette assistance. C'est ainsi qu'il est devenu clair que les criminels, c'étaient les Inkotanyi. Pendant que l'on disait qu'il y avait des actes criminels qui se commettaient au Rwanda et que l'on demandait aux Français de venir au secours, les Inkotanyi ont dit qu'il ne fallait pas intervenir. C'est dire que les criminels sont les Inkotanyi.. Cela est clair. Je pense que cette explication est on ne peut plus claire. Ce que je voudrais dire est ceci : c'est qu'aux yeux des Inziraguhunga et des Rwandais, il est clair que c'est une bonne chose. Les inscriptions suivantes sur les véhicules et partout ailleurs le prouvent: « Bienvenue aux Français, Vive la France, Vivent l'assistance humanitaire française » etc... La joie manifestée sur les barrières le prouve aussi. C'est dire que du côté du gouvernement, nous soutenons cet événement. Nous n'avons aucun problème avec les Français. Comme le demandait Ananie tout à l'heure, souhaitons-leur la bienvenue. Ils sont venus nous apporter la paix. Montrons-leur que nous la soutenons. Le malheur a frappé ce pays avec cette guerre. Elle n'est pas une affaire d'une seule personne. Elle a lieu parce que deux personnes s'opposent l'une à l'autre et s'entre-tuent. Les gens nous ont attaqués. C'est le FPR Inkotanyi. Il y a eu des morts des deux côtés. Personne ne peut dire le contraire. Si les Français viennent et disent que cela doit cesser, les tueries devraient réellement cesser. Nous connaissons ceux contre qui nous nous sommes battus. Ce sont les Inkotanyi. S'ils continuent de nous attaquer, nous les combattons. Si les Français peuvent s'interposer, nous arrêterons les hostilités pour voir si les Inkotanyi font de même

Je voudrais demander aux Rwandais de montrer aux Français que nous soutenons leur action et que nous soutenons la paix, que le massacre des voisins en raison de leur physionomie, de leur manière d'être, doit cesser. C'est ainsi, je pense, que nous pourrions aider les Français. Passer la journée à courir, à piller, ça c'est fini... Que cela cesse. A mon avis, c'est ainsi que nous pouvons aider les Français et aspirer à la paix. A mon avis, si les Français disent qu'ils viennent porter secours pour que le pays recouvre la paix, celle-ci doit provenir de nous. Pour que la paix soit rétablie, il faut que... comme l'a dit une fois Monsieur Jean Kambanda, vous connaissez nos adversaires, les Inkotanyi. Notre adversaire n'est pas ton voisin, parce qu'il est comme ceci ou comme cela. Nos adversaires, vous les connaissez. Personne ne devrait être victime de sa physionomie, personne ne devrait être victime de sa taille, on devrait uniquement répondre de ses propres actes. Si tu as mal agi, sois condamné pour cela et non à cause de ton ethnicité ou de ta région. A mon avis, si ce pays a été frappé par un malheur, nous devrions tout faire pour nous en dégager. Si les Français viennent nous aider, apportons-y notre contribution. Que partout les tueries cessent. Quant à nous, de notre côté, que personne ne soit victime de sa physionomie, de sa région, mais plutôt des ses propres actes. C'est une idée que je soutiens. Et quand les Français vont arriver, apportons-leur notre soutien et montrons-leur que nous cherchons la paix.... Que ceux qui ont arboré les drapeaux les gardent, que les inscriptions sur les barrières restent, mais que tout soit concrètement traduit dans les faits. Disons aux Français «soyez les bienvenus», mais sans leur montrer qu'il y a des criminels, même s'il y a eu des crimes, moi j'ai dit que c'est un malheur, lorsqu'il y a la guerre, il y a aussi de tueries, c'est comme ça... (Gahigi Gaspard, RTL, 25 juin 1994).

Le FPR ne peut pas affirmer qu'il n'a tué personne. Nous ne pouvons pas non plus oser affirmer que nous n'avons pas tué d'Inkotanyi. Mais si nous voulons la paix... comme nous le disions hier, nous ne savons pas comment les Français vont s'y prendre parce que jusqu'à présent ils ne l'ont dit à personne. Mais s'ils disent qu'ils veulent s'interposer pour que la guerre prenne fin, nous n'avons pas d'objection. Nous, du côté du gouvernement, nous arrêterons les hostilités. Mais

hier, je vous ai dit ce qui est important à faire, c'est savoir que les Français ne viennent pas se battre à notre place. Ils ont apporté leur assistance suite au malheur qui a frappé ce pays. Ils ne se battent pas pour nous. Nous devons nous battre nous-mêmes. Nous devons rester vigilants, tripler de vigilance pour qu'une fois les Français arrivés ici, nous ne soyons par capturés par surprise.

Il paraît qu'il y a des Tutsis qui ont été soulagés à la nouvelle de l'arrivée des Français. Mais il y a aussi des Hutus qui devraient l'être. Si les Français viennent réellement apporter la paix au Rwanda, moi je pense qu'il faut les soutenir, à part que je doute de la bonne foi des Inkotanyi parce que ceux-ci sont caractérisés par ce que dans la langue française on appelle « *la mauvaise foi* ». Ce sont des gens qui ne croient en rien. Ce sont des gens avec qui vous ne pouvez pas conclure un accord. Ce sont des gens avec qui vous ne pouvez pas conclure un pacte de sang. Nous vous avons décrit les Tutsis extrémistes. Ce sont des gens sans scrupules. Ce sont des gens qui couchent avec leurs mères, avec leurs sœurs. Ce sont des gens qui ne respectent pas la parole donnée. Ce sont donc des gens en qui nous ne pouvons pas avoir confiance. Quant à nous, nous accepterons tout ce qui pourra nous apporter la paix. Mais restons vigilants parce que nos interlocuteurs ne croient en rien. Ils ne croient en rien, ils n'aiment rien. Je vous ai un jour raconté une anecdote d'un Hima. Lorsque deux de ses enfants se battent et qu'il leur demande d'arrêter la bagarre et qu'ils refusent, il vient et tue d'un coup de lance celui qui est sur l'autre. A un Tutsi extrémiste, l'on dit que pour prendre le pouvoir, il faut tuer son aîné et il le tue pour atteindre à son objectif. Ce sont donc des gens sans scrupules. Ce sont des gens en qui nous ne pouvons pas avoir confiance mais espérons que la paix reviendra. Nous avons confiance aux Français. Nous les soutenons, mais nous devons rester vigilants. Continuons à être vigilants parce que nos adversaires sont des gens sans scrupules qui ne respectent pas la parole donnée. Ananie, je vous remets le micro, mais que nos auditeurs sachent que nous soutiendrons les Français peu importe leur comportement. Nous soutiendrons tout ce qui pourra ramener la paix peu importe le comportement des Français. Nous soutiendrons tout ce qui pourra ramener la paix. Les Français sont venus soutenir la paix. Nous les soutiendrons bien que nous ignorons ce qui se

passé de l'autre côté. C'est comme du sable mouvant. Nous devons donc rester vigilants. Que personne ne relâche croyant que la paix est revenue avec l'arrivée des Français et que ceux-ci se battront pour nous. Je pense que nous devons rester vigilants et observer ce que nous réservent les Inkotanyi. Ceux-ci sont comparables au temps qui change soudainement, à la rivière qui change subitement de cours. Personne ne peut savoir au juste ce qu'ils nous réservent. Restons vigilants.

Orateur : Ananie Nkurunziza.

Merci, Gahigi. Dans une chanson qui passe à la Radio Rwanda depuis un certain temps en français (nous ne l'avons pas encore dans nos studios), louange est faite à la France. « *Vive la France.* » « *Vive l'armée française* »

Orateur : Gaspard Gahigi

Ananie, je voudrais apporter une petite correction à ce que vous venez de dire. Radio Rwanda nous a donné cette chanson. Depuis un certain temps, nous la diffusons à l'intention de nos auditeurs.

Orateur : Ananie Nkurunziza.

Je n'ai pas bien suivi ces derniers jours. Je ne savais pas que nous avions aussi cette chanson. « *Vive la France. Vive l'armée française. Vive le Rwanda. Vive l'armée rwandaise. En Afrique, vive l'amitié. Vive la coopération.* ». C'est une chanson qui fait éloge des Forces armées rwandaises, de l'armée française, de l'unité africaine et mondiale. Nous ne les soutiendrons pas uniquement par des chansons mais aussi, comme Gahigi vient de le dire, nous les soutiendrons par nos actes, en nous gardant de tuer notre prochain, de voler ses biens, de piller, en respectant les droits des autres telle que la liberté, l'adversité ethnique des Rwandais : les Hutus, les Tutsis et les Twa. Le journaliste Jean-Hélène de la RFI a déclaré que depuis l'arrivée des Français à Cyangugu (il prétendait être à Cyangugu), les Tutsis se sont soulagés parce qu'ils pouvaient ainsi échapper à la machette des gens que Jean-Hélène a qualifié de milices. Par milices, l'on vise les

civils hutus qui tuent les Tutsis. Quelle conclusion peut-on tirer des propos de ce fauteur de trouble ? Pendant que l'armée française recherche la paix, ledit journaliste y introduit la question d'ethnie hutue-tutsie. Et ceci est clair. Ces Tutsis étaient à Cyangugu jusqu'à l'arrivée des Français. Si ces milices avaient voulu les tuer, elles l'auraient fait. Si elles ne l'ont pas fait, il y a certainement une raison qui n'a rien à faire avec les forces françaises. Ce journaliste ne devrait pas alors crier à tue-tête que les Tutsis se sont sentis soulagés suite à l'arrivée des Français. Cela n'est pas bon de sa part. Ce même journaliste a ajouté que les forces françaises ont découvert une fosse commune contenant beaucoup de corps mais qu'elles n'ont pu savoir s'il s'agissait de Hutus ou de Tutsis. C'est encore une fois les propos d'un journaliste comme celui-là auxquels nous sommes habitués par ailleurs. Nous pensons que les forces françaises, comme vous l'avez dit, sont venues arrêter les tueries et non pas ouvrir les fosses. En réalité ceux qui sont morts dans cette guerre l'ont été tous à cause des Inyenzi. Ceux qui ont eu de la chance ont été ensevelis et les malchanceux sont en train d'être dévorés par des charognards dans les zones de Kibungo, Byumba, Kigali rural, Gitarama et ailleurs.

RFI a aussi diffusé que 500 personnes- 350 selon le représentant des Médecins sans frontières, branche Belgique, relayée par Radio Netherland ont été déplacées de Ruhango vers Nyamata. C'est une nouvelle effrayante qui nous est parvenue. Peu importe leur nombre, mais elles sont en majorité d'ethnie hutue. Pourquoi les Inkotanyi les ont-elles déplacées et conduites vers Nyamata ? C'est une question que nous devons nous poser. C'est un problème que le gouvernement devrait aussi suivre de près parce que ces Rwandais, d'ethnie hutue pour la plupart, pourraient être envoyés au Burundi où ils périraient tous. RFI a aussi diffusé, par la voix du même Jean-Héliène, que les intentions de l'armée française au Rwanda, comme nous n'avons pas cessé de nous le demander nous-mêmes, ne sont pas encore claires : « *les intentions de l'armée française et de la France sont encore floues* », a-t-il dit. Et RFI de diffuser que Kigali continue d'être le théâtre de durs combats. Mais moi, j'ai appris que seul le quartier de Mburabuturo fut hier le

théâtre de durs combats. Je ne sais pas si Valérie a eu le temps de vous en parler. Des bombes ont été lancées sur l'hôpital de la Croix-Rouge là-bas à Rungwa et tué cinq malades qui étaient alités. Des bombes ont été également lancées sur la place du marché de Nyarugenge. RFI précise que des bombes sont larguées sur certains quartiers en croyant qu'ils sont habités par la jeunesse appelée communément «milices», ou sur des quartiers habités par des civils hutus. Ce qui est étonnant ici (Gahigi va vous l'expliquer s'il en prend note), c'est que des radios comme celle-là travaillent pour l'ennemi lorsqu'elles dénombrent le nombre de malades, le nombre d'habitants tombés sur la place du marché tués par le Inyenzi, celui des Hutus tués dans des quartiers. C'est comme s'ils louaient les hauts faits des Inkotanyi, alors que lorsqu'un seul Tutsi a le malheur d'être tué, l'événement est relaté avec exagération. Pointons du doigt ce journaliste de cette Radio qui cache sciemment les méfaits des Inyenzi tout en sachant que ce sont eux qui ont lancé des bombes sur la Croix-Rouge et qui ont emporté la vie de 5 malades dont nous avons parlé, qui cache sciemment que les Inyenzi ont tué des personnes innocentes qui s'étaient rendues au marché pour faire leurs provisions, qui cache sciemment que les Inyenzi attaquent des innocents dans des quartiers exempts d'opérations militaires et ce, pour la bonne et simple raison qu'il s'agit de Hutus. Rappelez-vous ce qui s'est passé le 25 février cette année lorsque ceux qui combattaient en Bosnie Herzégovine ont largué des bombes sur le marché de Sarajevo et ont emporté la vie de 70 personnes. La communauté internationale s'est levée pour décrier cet événement. Comparez le langage de ce journaliste qui rapporte sans honte que des bombes ont été lancées sur le marché et que beaucoup de personnes y ont trouvé la mort sans que la même communauté internationale condamne publiquement l'auteur de ces actes. La Voix de l'Amérique captée à Kigali cette nuit, (quelqu'un tousse) a aussi parlé de ces bombes qui sont tombées sur l'hôpital de la Croix-Rouge. Elle a annoncé la visite de l'envoyé du Pape, Monseigneur Eichegaray au Rwanda, porteur d'un message de pacification et de réconciliation des Rwandais. Cette visite durera une semaine. Pour nous, cette visite est sans importance. Comme la dernière fois, il s'est rendu à Mulindi où il a été accueilli par des danseurs. Après cet accueil chaleureux, il a pensé qu'il avait à

faire à des hommes et il est parti. S'il revient, il ne ressuscitera ni Monseigneur Vincent Nsengiyumva, ni Monseigneur Thaddée Nsengiyunva ni Monseigneur Joseph Ruzindana, ni tous ces prêtres, ni tout ce peuple de chrétiens massacré dernièrement par les Inyenzi pour la seule raison qu'ils étaient hutus. Nous avons dit à maintes reprises, et personne ne l'a contredit jusqu'à présent, que Radio Vatican, émettant de Rome et porte-parole de l'Eglise catholique au monde entier, a souvent soutenu le groupuscule de Tutsis qui se sont appelés Inkotanyi. Qui souhaitera la bienvenue à Monseigneur Etchegaray ? Sera-t-il reçu par Monseigneur Berthelot maintenant qu'il est rentré d'exil ? La Voix de l'Amérique a aussi diffusé que le rapport de l'Ivoirien René Seguy sur les tueries qui ont eu lieu au Rwanda, ne sortira pas aujourd'hui ce 25 juin comme prévu. Cet Ivoirien avait été chargé par la communauté internationale ou plutôt par la commission de l'ONU chargée des droits de l'homme, d'enquêter sur les tueries qui ont eu lieu au Rwanda. Ici nous vous rappelons que ce rapport sera incomplet s'il n'est pas basé sur la cause principale des tueries, c'est-à-dire l'assassinat de Son Excellence Monsieur le Président de la République Rwandaise, Juvénal Habyarimana, de son homologue burundais et de leurs collaborateurs qui les accompagnaient. Mes confrères qui sont avec moi vous en [cette enquête] diront quelque chose. Si ce rapport est réellement basé sur cet assassinat, il pourrait ne pas sortir parce que les personnes qui ont concocté cet assassinat sont les mêmes que celles qui ont mandaté cet Africain. Les journaux ne tiennent pas le même langage sur l'intervention française au Rwanda. Les journaux pro-Inyenzi désapprouvent les Français, tandis que ceux qui soutiennent la paix au Rwanda, surtout.....(incomplet).....

FACE B

Orateur : Ananie Nkurunziza

Les forces armées françaises sont arrivées au Rwanda, la population est très contente d'elles et leur a souhaité la bienvenue. Comme mes confrères l'ont dit, RFI et BBC n'ont jamais mentionné dans leur bulletin d'information que beaucoup de Rwandais ont souhaité la bienvenue à ces Français lorsqu'ils entraient à Gisenyi en provenance de Goma, et à Cyangugu en provenance de Bukavu ; elles n'ont pas non plus mentionné la bienvenue souhaitée aux Français par la population de Kigali. THE WASHINGTON POST, un journal américain à gros tirage, a publié que les Français sont intervenus militairement là où les autres ont eu peur d'aller, que pour les Africains, les Français sont devenus leurs grands - frères. Je croyais que le mot grand frère était seulement utilisé ici surtout du côté de Gakinjiro {d'avant la guerre}, mais j'ai lu dans ce journal qu'ils sont devenus des grands - frères, bref des frères. Le journal sanguinaire belge, La Libre Belgique ainsi que beaucoup de journaux hollandais d'expression néerlandaise, ont publié que les Français n'interviennent pas au Rwanda pour réconcilier son peuple et y faire régner la paix, mais plutôt pour épauler les membres des Forces armées rwandaises qui étaient sur le point d'être battus et capturés. Rappelons que ces Hollandais de SNV qui sont ici sont des vagabonds, la plupart sont comme des Belges ; et de fait, ils sont de même race. Ces Hollandais et ces Belges sont des gens mal intentionnés évidemment. L'Humanité, un journal français, qui doit aussi être pro-communiste, publie que la France s'est entêlée en intervenant au Rwanda alors que les gens s'y étaient opposés. The New Vision, la voix de Museveni, un journal ugandais pro-gouvernemental, publie que la France a été partielle, *ce qu'on appelle une intervention partisane* et qu'elle risque, par conséquent, d'essuyer un échec face au problème du Rwanda. Je vous ai dit que la parole de l' {ONG} Médecins Sans Frontières Belgique a déclaré sur les ondes de la Radio Netherland qu'environ 350 mille personnes, qui doivent appartenir à l'ethnie hutue, ont été déplacées par les Inyenzi de Ruhango vers Nyamata. Nous n'avons pas été surpris par la déclaration de cette belge car la branche de cette organisation belge aurait ouvert ses bureaux au Stade Amahoro, à l'Hôpital Roi Fayçal, à Ruhango et même à

Nyamata. Vous comprenez alors, si c'est vrai, la mission de ces Belges. En réalité, ils ne soignent pas les membres de la population mais plutôt les blessés des Inkotanyi. Avant de clore cette édition et passer la parole à mes confrères, voici, en bref, les nouvelles en dehors de nos frontières. Au Nigéria, comme nous vous l'avions dit hier, le Président élu, Mushood Abiola, a été arrêté mais la Cour suprême de ce pays a annoncé qu'elle ne le condamnera jamais car elle s'est rendue compte de son innocence. S'il devait être puni pour avoir trahi le pays, il serait condamné à l'emprisonnement à perpétuité. Le sommet des chefs d'Etat des 12 pays membres de la Communauté économique européenne tenu hier à Corfou, en Grèce, n'a pas pu élire son Commissaire en remplacement du français Jacques Delors. Les Anglais ont rejeté la candidature du belge Luc de Hein qui avait pourtant obtenu la majorité des voix. Il avait obtenu 6 voix, le candidat hollandais avait obtenu 3 voix et le candidat anglais, une seule voix. Mais la démocratie a perdu de sa valeur car les Anglais ont déclaré qu'ils ne voteront pas pour le Belge et que même s'il était nommé, ils le rejetteraient par ce qu'on appelle *le droit de veto*. Selon les nouvelles récentes, le Secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros Ghali, a déclaré que l'ONU peut durcir les sanctions qu'elle avait prises contre l'UNITA de Jonas Savimbi si elle continue à rejeter le plan des accords de paix soumis par l'ONU pour que l'Angola puisse aussi jouir de la paix après 19 ans de guerre sans issue. Il faut noter que le problème de l'UNITA est presque semblable à celui des Inyenzi et l'administration angolaise est presque la même que celle de notre gouvernement. Il y a aussi une similarité avec les accords d'Arusha car lorsque l'UNITA est rentrée à Luanda, la guerre a éclaté ; de même lorsque les Inyenzi sont revenus au pays et qu'ils furent logés au CND, la guerre a éclaté. Le rapport semestriel de l'année 94 de l'organisation «Observatoire international des Prisons», organisation internationale chargée du suivi des conditions de vie des prisonniers, est sorti. Ce rapport fait état des mauvaises conditions de vie des prisonniers sur le continent africain. Il révèle que ces mauvaises conditions de vie sont principalement dues à la vétusté et à l'étroitesse des cellules, c'est-à-dire que les prisonniers vivent dans la promiscuité, d'où alors l'origine de la saleté. Cette saleté est causée par des cancrelats, des punaises, etc. Effectivement, toute saleté attire des cancrelats. Il est rapporté qu'il y a une pénurie de nouritures et qu'il y a même certaines prisons qui exigent que les familles des prisonniers leur apportent à manger. Une

nouvelle qui nous arrive des Pays-Bas nous apprend qu'en Uganda, les conditions de vie des détenus sont encore pires puisque ces derniers sont tabassés. Laissez-moi terminer cette édition par la coupe du monde et remettre le micro à mes confrères. Le Mexique a battu l'Irlande par deux buts à un au stade d'Orlando, dans l'Etat de Floride, un des Etats des Etats-Unis d'Amérique. L'Italie a battu le Portugal par un but à zéro ; un grand match qu'on attendait entre le Cameroun et le Brésil a débuté hier soir vers 22h45 minutes et le Brésil venait déjà de marquer un but. Au cours de l'édition de ce matin, nous avons appris que le Cameroun a été littéralement battu, trois buts à zéro. Ce soir, il y aura un grand match qui opposera le Nigeria à l'Argentine et même un autre entre la Belgique (les Diables Rouges) et les Pays Bas qu'on appelle aussi «la Hollande». Laissez-moi remettre le micro à mes confrères. Vous étiez en compagnie d'Ananie Nkurunziza.

Orateur : Valérie Bemeriki

Merci des nouvelles que vous venez de nous faire parvenir et j'espère qu'elles ont satisfait nos auditeurs de Radio RTL M ; toutefois, je voudrais parler brièvement du comportement de Jean Hélène. Ce journaliste n'est seulement pas favorable aux Inyenzi, mais il est en chair et en os un Inyenzi. Ce journaliste prétend qu'à leur arrivée {les Français}, les Tutsis se sont sentis soulagés mais il faut qu'il sache qu'ils {Tutsis} étaient protégés par les Forces armées rwandaises, qu'aucun citoyen ne les a jamais agressés et que les forces armées ne leur ont jamais fait du mal non plus. En réalité, ce ne sont pas seulement les Tutsis qui se sont sentis soulagés puisque les autres Rwandais ont exprimé le même sentiment car nous savions qu'ils venaient {les Français} porter secours à toutes les personnes en détresse dans ce pays. Nous ne pouvons pas nous empêcher de reporter comment les Français ont été accueillis surtout à Gisenyi. Ce Journaliste, Jean Hélène, a un parti pris. Par exemple, tout le monde a parlé de l'accueil chaleureux que la population de Gisenyi a réservé aux Français. Je me souviens que même Radio Rwanda a fait un commentaire à ce sujet. C'est à ce moment-là que Radio Rwanda a diffusé cette chanson dont vous parliez, nous l'avons aussi ici à la RTL M. Cette chanson qui a été chantée à Gisenyi souhaite la bienvenue aux Français dans notre pays et leur exprime le soutien de la population. Si vous avez bien écouté la voix....., je pense que c'est celle d'un chanteur célèbre qui aime composer des chansons mélodieuses et significatives. Ce

n'est personne d'autre que Bikindi. J'espère que vous avez écouté cette voix. Jean Hélène aurait dû diffuser cette chanson sur les antennes de Radio France Internationale comme il a diffusé celle chantée par ces Tutsis mais il a fait semblant de ne rien savoir. Pour bien se renseigner, il faut éviter d'avoir un parti pris. Chers auditeurs, il y a des moments où le rédacteur en chef commente les nouvelles ou y met la dernière main ou les complète. Vous venez de l'écouter mais il a un autre message à vous transmettre. Écoutons-le.

Orateur : Gaspard Gahigi

Je voudrais vous parler du comportement de Jean Hélène, mon confrère qui est en train de discréditer notre profession. Normalement, un bon journaliste est celui qui rapporte les événements tels qu'il les a vus et sans parti pris. Il ne doit pas semer la confusion en mélangeant les événements relatés et ses propres opinions. Jean Hélène devrait donc savoir, comme je l'ai dit, que le pays a subi un grand malheur, qu'il y a eu la guerre, que les gens se sont battus et qu'ils se sont entretués. Le monde entier sait qu'il y a eu une guerre interethnique provoquée par les Inyenzi Inkotanyi qui prétendaient venir instaurer la démocratie alors que c'était en fait un groupe d'extrémistes Tutsis sans scrupules qui ne voulaient que s'emparer du pouvoir. Ils {Extrémistes Tutsis} ont ensuite convaincu ou ils ont voulu convaincre les membres du groupe ethnique tutsi que cette guerre était destinée à leur libération alors qu'elle était tout simplement menée par des Tutsis extrémistes sans scrupules et par des Hutus assoiffés de biens. Ainsi, ils ont entraîné d'autres Tutsis dans cette guerre ; le pays a subi un grand malheur et les deux ethnies se sont entretuées. Les Français ont dit qu'ils volaient au secours, comme n'importe qui peut le faire, mais ils n'ont jamais dit qu'ils venaient mener des enquêtes. Si alors Jean Hélène dit qu'il a découvert une fausse commune, il faut qu'il sache que le pays a subi un grand malheur, il faut qu'il dise que les gens ont été effectivement tués et qu'il a vu des Hutus et des Tutsis dans une fausse commune. En tout cas, il y a eu des morts dans chacune des deux ethnies. Nous pensons que les Français ne sont pas venus pour mener une enquête. Jean Hélène doit donc savoir qu'ils sont venus secourir les vivants et non ressusciter les morts. Amis auditeurs de la RTLM et d'autres radios, vous devez chaque fois comprendre qu'il y a certains journalistes partiaux et qui parlent en faveur des Inkotanyi comme Ananie l'a mentionné. Il faut connaître ces gens pour pouvoir déceler la

vérité, pour connaître de quel côté ils {ces journalistes} se rangent et ainsi connaître la vérité et ignorer le reste. Je répète encore une fois que les Français ne sont pas venus pour mener des enquêtes mais pour porter secours aux survivants. Jean Héléne qui prétend avoir vu une fausse commune mais qui n'a pas pu établir si on y avait enterré des Hutus ou des Tutsis, devrait savoir s'il est réellement un journaliste, que ce pays a subi un grand malheur et qu'il y a eu des morts au sein de chacune des deux ethnies. A mon avis, si nous voulons réellement la paix.... et je m'adresse spécialement ici aux Tutsis et aux Hutus assoiffés de biens qui se sont associés aux Inkotanyi, ces gens sans scrupules, qui n'aiment rien dans ce pays, qui lancent des katioucha sur la place du marché, sans objectif, qui tuent leurs concitoyens et n'importe qui à leur portée, ne souhaitent que réduire notre pays en cendres. Maintenant que les Français ont volé à notre secours, peut-être que la MINUAR fera de même et s'elle n'intervenait pas, tant pis mais les rescapés devraient se mettre en tête que ce pays est composé de trois ethnies : hutu, twa, tutsi. Dès lors que les Inkotanyi ont provoqué la guerre suite à ce qu'on appelle l'extrémisme des Tutsis, tous les rescapés Tutsi, Hutu ou Twa devraient se mettre en tête que coûte que coûte, ils devront cohabiter dans ce pays, que les gens ne devraient pas s'exterminer mais que plutôt tout rescapé devrait envisager les voies et moyens de cohabitation des trois ethnies malgré leurs torts réciproques. Je trouve que c'est cette question que tout le monde devrait se poser. Aucune ethnie ne peut exterminer une autre, surtout l'ethnie minoritaire ne peut pas réussir à l'encontre du peuple majoritaire. Qu'un Tutsi rescapé sache que les Inkotanyi lui ont fait du mal et que tout katioucha qu'ils lancent peut aussi l'atteindre puisqu'elle ne peut pas différencier les ethnies et reconnaître un Tutsi pour l'éviter. Qu'ils {Inkotanyi} sachent donc qu'ils ont causé du tort aux Hutus, aux Twas et aux Tutsis. Le rescapé, je vise surtout le Tutsi, devrait savoir que les Inkotanyi ne sont pas des êtres humains, que ce sont des animaux; il devrait savoir qu'il devra vivre dans ce pays avec les Hutus et les Twas et ainsi le Rwanda continuera à être un ensemble des trois ethnies. Je voudrais dire que nous soutenons fermement l'intervention française, mais que personne ne dise que certains se sont sentis plus soulagés que d'autres. Toute personne éprise de paix se sentirait soulagée par tout ce qui peut ramener la paix. Valérie, à vous le micro.

Orateur : Valérie Bemeriği.

Merci Rédacteur en chef. Vous venez de suivre les explications détaillées fournies par le *Rédacteur en chef* et j'espère que nos auditeurs ont compris ce que nous devons faire pour les Français. Que devons-nous faire ? C'est tout simplement arrêter les tueries comme le *Rédacteur en chef* l'a mentionné. Si nous arrêtons les tueries, le vol et le pillage, nous aurons manifesté notre soutien aux Français. Si nous voulons réellement la paix, nous devons arrêter ces tueries dans les régions que nous contrôlons pour que lorsque les Français viendront vérifier si elles ont eu lieu, ils se rendent compte qu'il n'en était rien. En réalité, les Français sont venus pour secourir les personnes en détresse et affamées ; nous devons alors arrêter ces actes pour montrer à ces Français que nous les soutenons réellement car sans cela, nous serions en train de prêter main-forte aux Inyenzi. Vous n'ignorez pas que les Inyenzi ne cessent pas de nous accuser de tueries, par conséquent, ils profiteraient cette fois-ci de l'occasion pour nous pointer du doigt et ainsi les Français n'auraient plus confiance en nous. Courage, vous étiez en compagnie du Rédacteur en chef, monsieur Gaspard Gahigi, de son confrère, Ananie Nkurunziza et de moi-même Valérie Bemeriği. Je vous remercie mais restez à l'écoute de la RTL.M. Qu'on nous balance maintenant une chanson guerrière. Les nouvelles d'hier relatives à la situation au front ne nous sont pas encore parvenues, mais nous venons d'apprendre que quelques Inyenzi ont essayé de pénétrer jusqu'à Gihara, dans les communes de Runda et de Taba mais qu'ils ont été délogés de la route. Ils ont mal calculé en voulant fermer cette route car bon nombre d'entre eux y ont laissé la vie. Vous savez qu'à Kigali, les combats font rage à Nyamirambo, à Gikondo et à Mburabuturo et que même hier ils s'y sont déroulés. Je vais vous faire écouter l'interview accordée au Rédacteur en chef de la Radio RTL.M par des personnes qui se sont battues sur cette colline de Mburabuturo, comment au cours des combats qui ont lieu sur cette colline, les Inyenzi y ont laissé la vie et comment leur matériel militaire a été saisi. Je vous invite alors maintenant à suivre cette interview. Parmi le matériel militaire saisi, il a un fusil de type Mi.50. Au cours de cette émission, vous apprendrez de la bouche du Rédacteur en chef que ce fusil a été fabriqué dans la ville de Chicago, mais je dois rectifier un peu ici, ce fusil n'a pas été fabriqué à Chicago mais dans une ville américaine appelée Michigan.

Orateur : Gaspard Gahigi.

Amis auditeurs de la RTLM, nous avons dit que les Inkotanyi continuent à s'aventurer sur le champ de bataille. Les personnes que j'ai rencontrées hier qui étaient au front à Gikondo vont nous relater cet événement. Je viens de rencontrer ici un jeune homme appelé Révérien qui s'est battu à Gikondo. Révérien, racontez aux auditeurs de la RTLM ce qui s'est passé.

Orateur : Révérien

Je m'appelle Révérien Bizimana, je suis originaire de la commune de Mudasomwa à Gikongoro, secteur de Uwingugu. Nous nous sommes battus à un endroit appelé Rugunga. Quelques minables Inkotanyi se trouvaient dans la forêt de Mburabuturo et nous les avons vaincus rapidement. Nous les avons poursuivis jusqu'à l'école, nous les avons frappés, bref nous les avons pourchassés jusqu'à un endroit appelé Segem mais nous y sommes arrivés fatigués. Nos camarades sont venus nous relayer et nous sommes rentrés avec notre butin.

Orateur : Gaspard Gahigi.

Qu'avez-vous pris à l'ennemi ?

Orateur : Révérien Bizimana

Par exemple, j'y suis allé armé d'un couteau et d'une seule grenade mais j'ai ramené deux fusils. J'ai rencontré le Major et il m'en a pris un. Il m'a dit que je ne pouvais pas me servir de deux fusils [à la fois]. Tous ceux qui n'en ont pas ne devraient pas se décourager, ils peuvent s'y rendre et ramener aussi les leurs car il s'agit tout simplement de ramasser [les fusils].

Orateur : Gaspard Gahigi

En fait, combien de fusils y avez-vous trouvé ?

Orateur : Révérien Bizimana

Nous tous, les civils qui nous sommes rendus sur les lieux, avons ramené des fusils.

Orateur : Gaspard Gahigi

De nombreux fusils ont été saisis ; ne savez-vous pas leur nombre exact ? Avez-vous tué des Inkotanyi ? Avez-vous vu leurs cadavres ?

Orateur : Révérien Bizimana

Nous en avons tué un grand nombre.

Orateur : Révérien Bizimana

Un grand nombre, c'est-à-dire combien ?

Orateur : Révérien Bizimana

Ils étaient plus de trente. Nous nous battions et nous n'avions pas le temps de compter les morts. On passait par dessus ces derniers et on avançait.

Orateur : Gaspard Gahigi

La jeunesse s'est déterminée à se battre pour notre pays, je voudrais poser des questions à un jeune qu'on a envoyé au front. Comment vous appelez-vous ?

Orateur : Fabien Gasarabwe

Moi, je m'appelle Sergeant Fabien Gasarabwe. Normalement, je m'occupe de la barrière d'ici à Gakinjira II....

Orateur : Gaspard

Dites-nous comment vous avez envoyé les jeunes gens intervenir à Gikondo ?

Orateur : Fabien Gasarabwe

Normalement, je fais partie du « groupe mobile » et {ces jeunes} ont l'habitude de se battre à nos côtés à Gisozi. C'est la première fois que nous ramenons un fusil de grand calibre.

Orateur : Gaspard Gahigi

Est-ce une mitrailleuse ?

Orateur : Fabien Gasarabwe

Sans vous interrompre, ce n'est pas une mitrailleuse mais plutôt....

Orateur : Gaspard Gahigi

C'est une Mi.50 car c'est moi qui suis venu la voir lors de votre retour. Je vous rappelle que ce fusil a été fabriqué à Chicago qui est l'un des Etats des Etats-Unis d'Amérique. Je me souviens qu'il a été pris à Gisozi par des jeunes Interahamwe avec le concours des gendarmes. Veuillez continuer ; je rappelais tout simplement à nos auditeurs qu'effectivement, il ne s'agit pas d'une mitrailleuse mais plutôt d'une Mi.50 fabriquée aux Etats-Unis d'Amérique. Si je ne m'abuse, elle a été fabriquée en 1948.

Orateur : Fabien Gasarabwe

Merci Gaspard Gahigi. La description de ce fusil que vous venez de faire est exacte. Moi, je commencerai par vous dire comment j'ai envoyé mes garçons. Le général de brigade est venu me demander comment se présentait la situation sur le terrain. Il m'a demandé des jeunes gens forts ; je les ai mis immédiatement à sa disposition et ils sont partis munis de plus de trois fusils que je leur ai donnés. Ils se sont battus et ils ont ramené beaucoup de fusils dont plus de cinq R4 ; vous comprenez bien que des Inyenzi ont été tués. Je continuerai néanmoins à entraîner ces jeunes gens comme avant et ainsi nous exterminerons les Inyenzi; c'est cela notre seul objectif. C'est tout ce que je peux vous dire.

Orateur : Gaspard Gahigi

Je vous remercie. Vous venez d'apprendre la situation qui prévaut sur le champ de bataille. Vous, les jeunes gens forts, vous devez vous battre pour votre pays jusqu'à notre victoire. Vous avez aussi appris que les combattants et leurs instructeurs ont juré de ne pas être capturés par les Inyenzi Inkotanyi et que ces derniers sont soit capturés, soit tués.

Un Inkotanyi capturé à Gikondo a dit que ses camarades périront dans les combats et c'est exact. Il y a certaines choses qu'il est bon de redire.

Alexis Sendegeya dit aussi qu'il était parmi ceux qui se sont battus à Gikondo et qu'il veut commenter à l'intention des auditeurs de la RTL M les combats qui s'y sont déroulés.

Orateur : Alexis Sendegeya

Je m'appelle Alexis Sendegeya et je suis originaire de la préfecture de Cyangugu, commune de Gatara, secteur de Muraza. Je suis allé me battre à Gikondo mais ce n'était pas la première fois. Je me bats partout où une attaque est lancée, je ne rate jamais l'occasion. Nous avons délogé les Inkotanyi de Mburabuturo, là en bas, sur la route goudronnée, nous les avons pourchassés jusqu'à l'école.

Nous y avons saisi des fusils, par exemple j'ai personnellement environ 300 balles de R4 que j'ai ramenées de ces combats. Moi, je me suis déterminé à combattre les Inyenzi jusqu'au dernier. Nous les avons délogés jusqu'à « SHEGEM » [SIC]. Je me battais, vous comprenez alors que je ne pouvais pas compter les cadavres mais j'ai tout de même pu en dénombrer plus de vingt. Je trouve que la seule solution est de les chasser au loin, de les frapper jusqu'au dernier. Je voudrais aussi demander à tous les autres.....

(bruits 25.4...25.5)

Orateur : Valérie Bemeriki

... les autres se trouvent à Cyangugu. *Les grands frères*, entendez par là les Français, sont venus pour secourir les innocents, les membres de la population qui subissent la torture des Inyenzi Inkotanyi, et les déplacés, abandonnés à eux-mêmes sur les collines. La communauté internationale est satisfaite de cette intervention française mais évidemment les ennemis de la paix la condamnent. Nous savons qu'actuellement ici au Rwanda, il y a un contingent de la MINUAR. Nous nous demandons ce qu'elle a fait jusqu'à présent. Les Français sont venus et ont trouvé sur place le contingent de la MINUAR dirigé par l'Inyenzi Dallaire. Vous vous souvenez que ce dernier a protesté énergiquement lorsque le contingent français est venu au Rwanda parce qu'on ne l'avait pas du tout consulté. En réalité, à notre avis, Dallaire a eu honte et pour prouver qu'il était un vrai Inyenzi, il a

déplacé ses bureaux à Mulindi, plutôt à Kabuga. Il paraît qu'il vivait dernièrement à Nairobi mais lorsqu'il a appris que les Français allaient venir, il s'est empressé de revenir. Il croyait peut-être qu'il allait les décourager mais nous n'allions pas lui accorder cette chance. Il a échoué, il a décidé de s'installer à Rwamagana, plutôt à Kabuga. Il paraît qu'il a installé ses bureaux à Kabuga. Mais au fait, que fait-il à Kabuga ? Nous nous demandons ce que fait cette MINUAR. Les Inyenzi Inkotanyi ont tout fait pour tuer certains militaires du contingent de la MINUAR notamment les ghanéens, les sénégalais et les congolais et ces derniers ont été contraints de se retirer. Nous ne doutons pas que certains d'entre eux reviendront avec les Français, surtout les Sénégalais, car nous savons que le Sénégal a accepté d'envoyer 300 militaires pour aider les militaires français.

Aussi les Inyenzi Inkotanyi, après l'avoir appris, ont déclaré qu'ils ne voulaient pas que ceux qui soutiennent l'intervention française au Rwanda, soient inclus dans la MINUAR. En réalité ce sont les Inyenzi et leur acolyte Dallaire, qui est lui même un Inyenzi, qui commandent la MINUAR et de fait, ils ont protesté énergiquement contre l'arrivée du contingent onusien et finalement ils ont réussi à le faire expulser. Quelle est donc la mission de la MINUAR et de Dallaire ici ? En réalité, en observant de près, nous trouvons que la mission de cette MINUAR est terminée et que Dallaire lui-même n'a plus rien à faire et n'a d'ailleurs rien fait dans notre pays. En attendant l'envoi d'une autre mission qui viendrait remplacer ces Français, nous demandons le départ de cette MINUAR et de Dallaire car ils risquent de nous causer d'autres ennuis par leur complots avec les Inyenzi Inkotanyi et de trahir le peuple majoritaire. Cette MINUAR ne nous sert à rien dans ce pays ; Dallaire n'a rien fait depuis son arrivée et même jusqu'à date ; au contraire, il a préféré travailler pour les Inyenzi Inkotanyi là-bas à Kabuga. En réalité, les Inyenzi de Dallaire collaborent avec ces autres Inyenzi que nous connaissons déjà et avec un groupe de Tutsis extrémistes. Le contingent de Dallaire nous espionne au profit des Inyenzi Inkotanyi. A vrai dire, nous pensons que cette MINUAR a échoué dans sa mission ; Dallaire n'a rien fait de bon pour le Rwanda ; il a plutôt provoqué la guerre dans ce pays ; par conséquent, nous demandons que Dallaire quitte ce pays. Nous l'avons déjà demandé, le gouvernement rwandais l'a aussi demandé mais l'Organisation des Nations Unies ne s'est pas encore prononcée. Nous pensons que nous devons faire de notre mieux pour que Dallaire soit parti avant la fin de ce mois. Nous ne comprenons pas

pourquoi il s'est installé à Kabuga dans la partie contrôlée par les Inyenzi après avoir quitté le Quartier général de la MINUAR logé au Stade Amahoro. C'était son quartier général ; on ne comprend pas pourquoi il s'est installé à Kabuga à l'insu de tout le monde et même de ses supérieurs. Fort heureusement, il a avoué lui-même qu'il était un Inyenzi Inkotanyi. La MINUAR n'a pas rempli sa mission, par conséquent cette MINUAR ainsi que Dallaire devraient être traduits en justice pour répondre des actes de tueries qu'ils ont provoqués et qu'ils provoquent même aujourd'hui dans ce pays. C'est Dallaire qui conseille les Inyenzi Inkotanyi, qui leur apprend à manier ces bombes de gros calibre qu'ils lancent continuellement sur cette ville de Kigali.

Nous constatons donc que Dallaire et cette MINUAR n'ont plus de rôle à jouer car les Français sont déjà sur place. Ces derniers doivent immédiatement la remplacer en attendant une deuxième MINUAR qui remplacerait ces Français. Le Conseil de sécurité des Nations Unies en avait ainsi décidé lorsqu'il a donné le feu vert à l'intervention française.....

FIN DE LA CASSETTE